L’ORDRE *du* SILENCE



İLKER YARDIMCI

Un catalogue visuel et méditatif de sculptures

SCULPTURES 2026

L'ORDRE DU SILENCE

L’Ordre *du* Silence

La géométrie du silence et de l’ordre intérieur

SCULPTURES 2026

İLKER YARDIMCI

L’Ordre du silence : Sculptures 2026
Édition française, 2026.

© 2026 İlker Yardımcı. Tous droits réservés.
Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite sans l’autorisation écrite de l’artiste.

Les images sont des visualisations numériques de modèles 3D prêts pour la fonte.
Photographie du portrait : © Spartak Dabriyranok.

Citations issues de sources du domaine public ; versions françaises : traduction propre.

ISBN : [à attribuer]

ilkeryardimci.com
mail@ilkeryardimci.com

Sommaire

L'artiste 6

Préface: Sur le contenu et les sculptures 7

Note sur la série 8

À propos des œuvres 9

Planches 10

Colophon 43

33 planches



Photographie du portrait : © Spartak Dabriyranok

ilkeryardimci.com

mail@ilkeryardimci.com

Instagram: @ilker_yardimci

L'ARTISTE

İlker Yardımcı

Sculpteur, designer et universitaire (Prof. Dr.)

La pratique sculpturale d'İlker Yardımcı s'affirme comme une recherche singulière au sein de l'art public contemporain : elle transforme la tension entre géométrie, vide et matière en un langage intellectuel. La sculpture n'y est pas seulement une présence volumétrique ou un objet esthétique, mais une structure dynamique qui dialogue avec l'espace, se démultiplie avec le mouvement du spectateur et fait du vide environnant un champ actif de sens.

Sa compréhension de la forme se nourrit d'un intérêt intuitif et intellectuel pour l'ordre géométrique fondamental de l'univers. Sphères, prismes, ellipses, cubes et autres formes primaires cessent d'être de simples références géométriques ; ils deviennent les porteurs de récits abstraits fondés sur le mouvement, l'équilibre, le rythme et l'existence. Ses sculptures oscillent ainsi entre précision mathématique et intuition poétique.

Dans ses œuvres, le vide n'est pas le contraire de la forme, mais un élément constitutif qui la fait naître. Les intervalles entre plaques d'acier, découpes, ouvertures et surfaces laissent la lumière, le temps et le regard pénétrer la sculpture. Le spectateur ne se contente pas d'observer l'œuvre ; il l'achève par son propre mouvement.

Le rapport à l'espace public est l'une des veines essentielles de son art. L'espace urbain n'est pas pour lui un simple décor, mais une scène vivante qui élargit le sens de la forme, la confronte à l'échelle humaine et touche la mémoire collective. Des œuvres reconnues internationalement, comme Confusion of Prism et Lyrical Message, montrent que cette approche fonde un langage de l'art public non seulement local mais universel.

Son travail universitaire et sa création artistique se nourrissent mutuellement. En associant la conception assistée par ordinateur au savoir-faire traditionnel du métal, il élargit les frontières conceptuelles et techniques de la sculpture contemporaine.

Les sculptures d'İlker Yardımcı construisent un univers esthétique où des géométries simples deviennent des significations complexes, des métaux lourds des perceptions légères, et des objets statiques des expériences dynamiques. Dans cet univers, la sculpture ne se tait pas ; elle devient un message lyrique adressé à la ville, à la lumière, au vide et à l'être humain.

PRÉFACE

Sur le contenu et les sculptures

Les êtres de notre temps vivent un nouvel état de l'esprit et de la vie, accordé à leur époque.

Cette condition nouvelle se révèle lorsque nous sommes seuls comme lorsque nous nous rassemblons en communauté. À mesure que les concepts perdent leur sens, et que les concepts nouveaux n'ont pas encore trouvé leur équivalent dans l'expérience vécue, l'individu et la société sont renvoyés à une sorte d'enfance – réapprenant à marcher à quatre pattes. Réapprendre, comprendre de nouveau, recréer une vie...

Les hommes traversent le temps plus vite qu'aucune société ne l'a jamais fait dans l'histoire. Ils le font entre présence et absence, et dans une absence de conscience. Et pourtant l'art erre encore quelque part dans le monde – de nouveau témoin, cherchant de nouveau à comprendre.

Je crois que ma génération peut percevoir et comprendre cette rupture un peu plus clairement. Notre rapport à la solitude et à l'existence, au temps et au silence, était bien plus défini, bien plus humain. De ce nouveau côté, où nous sommes passés d'un seul pas, le silence ne m'est plus familier. L'ordre de ce nouveau silence – que je tente de percevoir, et dans lequel je tente d'exister – je n'ai pu l'exprimer que par la forme...

— İlker Yardımcı

NOTE SUR LA SÉRIE

L’Ordre du silence

La série L’Ordre du silence aborde le silence non comme simple absence de son, mais comme un ordre esthétique fondé sur les relations invisibles entre la forme, le vide et l’espace. Le langage sculptural de l’artiste, ancré dans l’abstraction géométrique, y acquiert une profondeur existentielle à travers les notions d’équilibre, de rythme et de mouvement.

La tension entre simplicité formelle et complexité structurelle définit le caractère plastique essentiel de la série. Dans des sculptures où la discipline géométrique rencontre la fluidité organique, la masse et le vide apparaissent comme deux éléments constitutifs et complémentaires. Les espaces négatifs qui interrompent la continuité de la forme ne sont pas de simples ouvertures physiques, mais des seuils intellectuels par lesquels l’espace entre dans le sens de la sculpture. Les masses en apparence statiques acquièrent ainsi un mouvement intérieur, tandis que le regard oscille entre ce qui est vu et ce qui est pressenti.

En associant le poids matériel du bronze et du métal à une approche contemporaine de la forme, Yardımcı crée une impression de légèreté et de continuité qui dépasse la présence physique du matériau. Le flux rythmique des surfaces, l’équilibre des vides et les relations entre les formes libèrent le silence de son état passif et en font un principe fondateur qui définit le dynamisme intérieur de la sculpture.

L’Ordre du silence propose un champ de pensée sculpturale qui interroge les frontières entre ordre et incertitude, mouvement et immobilité, présence et absence. Le silence offre ici une possibilité de purification face à la vitesse et à la saturation visuelle de la vie contemporaine, et invite le spectateur à rencontrer sa propre profondeur perceptive et intellectuelle au-delà des limites physiques de l’objet. Le silence n’est plus un manque ; c’est un ordre esthétique où la forme trouve son propre rythme, où le vide prend sens et où l’invisible devient une présence aussi forte que le visible.

À PROPOS DES ŒUVRES

Sur les œuvres

Chaque sculpture est conçue pour le bronze, coulé à la cire perdue.

Les images sont des visualisations numériques des œuvres achevées.

Chaque œuvre est éditée en tirage limité, signé et numéroté.

Les légendes indiquent le titre, l'année, le matériau et la hauteur.

Les formes apparentées se font face sur des pages en regard.



L’Ordre du silence I

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Les figures se tiennent épaule contre épaule, sans qu’aucune ne touche l’autre. Le cercle les rassemble sans les fondre en une seule. C’est le premier silence de la série : être ensemble, et pourtant seul.

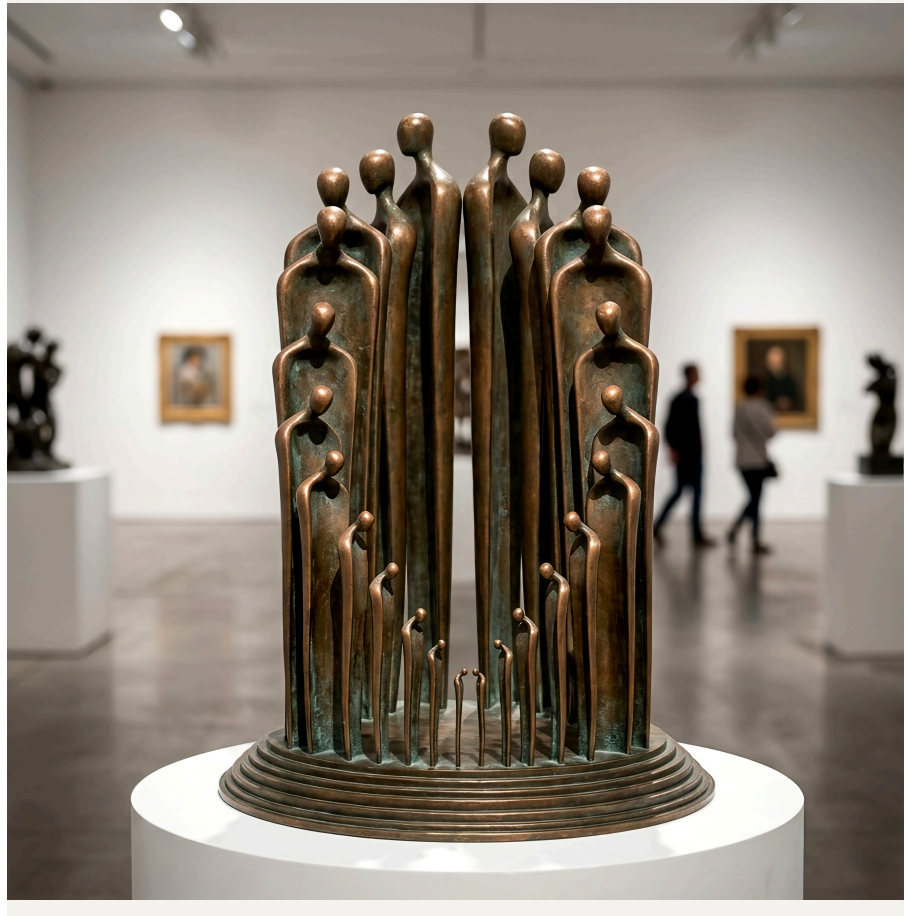
« Nous sommes tous dans le caniveau, mais certains d’entre nous regardent les étoiles. »
— Oscar Wilde, L’Éventail de Lady Windermere (1892) (trad.)



L’Ordre du silence II

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Les figures forment un anneau fermé, face à face, comme en conseil ou en veillée. Rien n’est dit, et pourtant tout est partagé. Voici l’ordre que la série cherchait.



L’Ordre du silence III

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Des corps verticaux s’élèvent selon un rythme mesuré, comme des souffles retenus au même instant. L’ordre n’est pas imposé du dehors ; il naît de chaque forme qui garde sa distance. Le bronze se souvient d’une foule qui a oublié comment parler.

« Le silence est l’élément dans lequel les grandes choses se façonnent. »
— Thomas Carlyle, Sartor Resartus (1833–34) (trad.)



L’Ordre du silence IV

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Les figures tournent comme dans une cour sans murs. Leur marche n’a pas de but, seulement la répétition. Un écho discret de la Ronde des prisonniers de Van Gogh, une ronde que le temps ne mesure plus.

« Je n’ai jamais vu d’homme qui regardât
d’un œil si plein d’envie
ce petit coin de tente bleue
que les prisonniers nomment le ciel. »
— Oscar Wilde, La Ballade de la geôle de Reading (1898) (trad.)



L’Ordre du silence V

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Un anneau serré de figures se tourne vers l’intérieur, comme pour garder un centre vide. Ce qu’elles protègent n’est peut-être rien d’autre que l’espace entre elles. Le vide devient le vrai sujet.

« Nous façonnons l’argile en vase, mais c’est le vide intérieur qui contient ce que nous voulons. »

— Laozi, Tao-tö-king, ch. 11 (d’après J. Legge, 1891) (trad.)



L’Ordre du silence VI

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Des formes élancées s’étirent vers le haut, presque trop minces pour porter leur propre poids. Elles se penchent vers une lumière que nous ne voyons pas. La fragilité est ici une forme d’endurance.

« L’espoir est cette chose à plumes
qui se perche dans l’âme. »
— Emily Dickinson, v. 1861 (publ. 1891) (trad.)

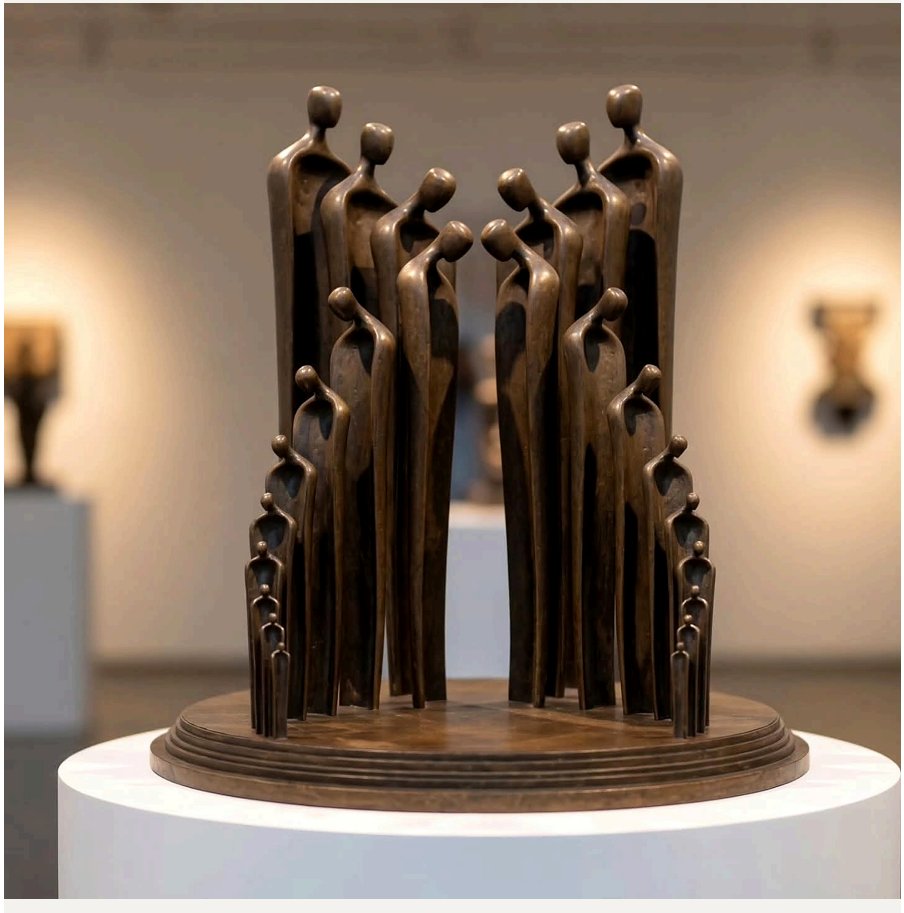


L’Ordre du silence VII

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Une foule réduite à l’essentiel : verticales, rythme, intervalle. Les visages se sont dissous, seule demeure la posture. C’est peut-être ainsi que nous nous reconnaissons aujourd’hui.

« La plupart des hommes mènent une vie de désespoir tranquille. »
— Henry David Thoreau, Walden (1854) (trad.)



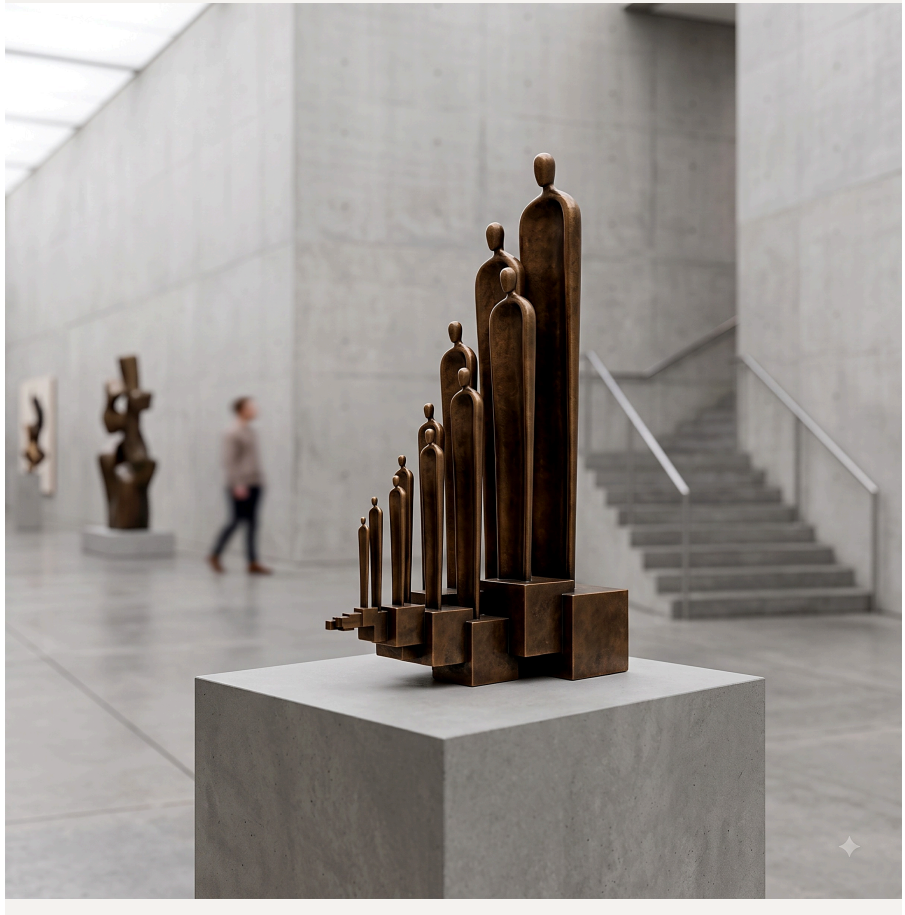
L’Ordre du silence VIII

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Des colonnes de hauteurs différentes se tiennent côte à côte, chacune gardant sa propre mesure. Aucune ne s’élève pour guider ; aucune ne reste en arrière. Lue lentement, la rangée devient une phrase prononcée sans mots – un silence rythmé.

« Un temps pour déchirer, et un temps pour coudre ; un temps pour se taire, et un temps pour parler. »

— Ecclésiaste 3:7 (d’après la King James Version, 1611) (trad.)



L’Ordre du silence IX

2026 · BRONZE · H : 30 CM

De loin, le groupe se lit comme une seule architecture ; de près, comme des vies séparées. Entre ces deux lectures se tient l’ordre du silence. Le spectateur est invité à occuper les deux places.

« Nul homme n’est une île, complète en elle-même. »
— John Donne, Devotions upon Emergent Occasions, Méditation XVII (1624) (trad.)



L’Ordre du silence X

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Une patine verte se dépose sur le bronze comme du temps rendu visible. Les figures semblent avoir attendu longtemps, et attendront encore. L’usure est la mémoire de la sculpture.

« Le temps est comme un fleuve d’événements qui passent, et son courant est puissant. »
— Marc Aurèle, Pensées IV, 43 (trad.)



L’Ordre du silence XI

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Une patine vert profond rassemble l’anneau en une seule masse dense. L’ordre persiste sous l’érosion de l’histoire. Ce qui reste debout, c’est ce qui s’est tu.

« Le reste est silence. »
— William Shakespeare, Hamlet, V, 2 (v. 1600) (trad.)

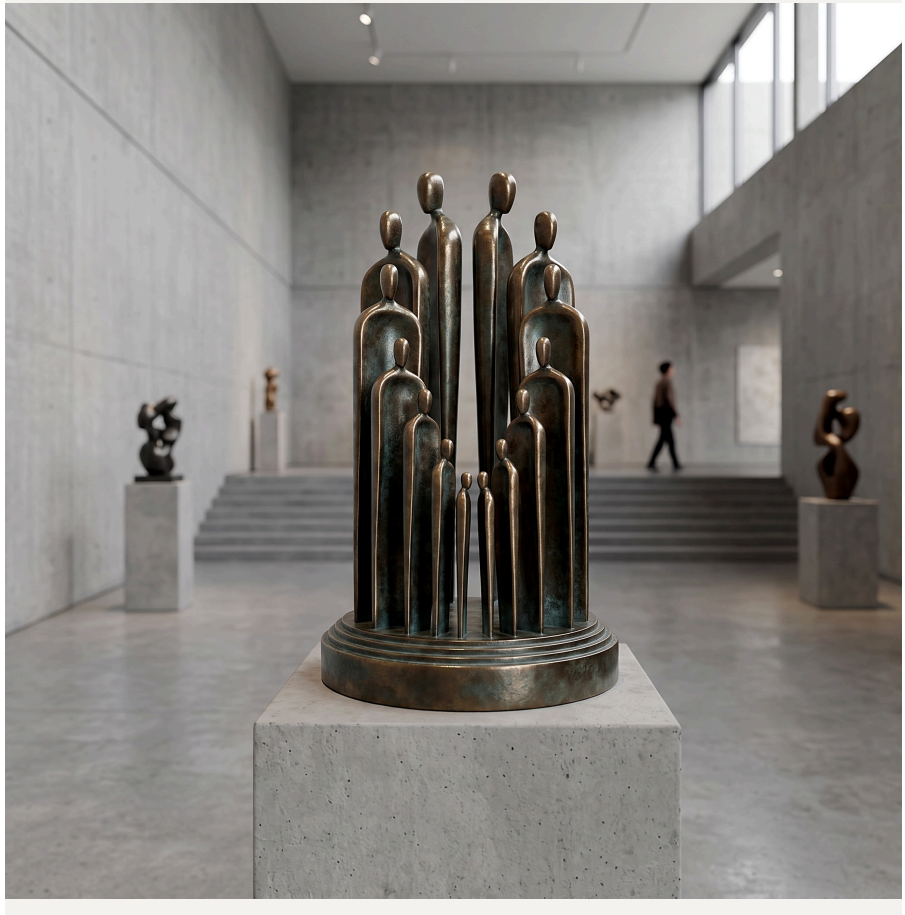


L’Ordre du silence XII

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Un disque de bronze est ouvert par un vide carré, son bord bordé de figures debout. Elles entourent l’ouverture comme un cadre autour d’un tableau absent. Ce que montre la fenêtre, c’est seulement la pièce au-delà – et le spectateur.

« Ceux-là aussi servent, qui se tiennent debout et attendent. »
— John Milton, Sonnet XIX, « On His Blindness » (v. 1655) (trad.)



L’Ordre du silence XIII

2026 · BRONZE · H : 30 CM

De hautes figures se serrent en un anneau étroit, celles du centre s’élevant le plus haut. De loin, le groupe se lit comme une colonne sombre. La proximité ne dissout pas la solitude ; elle la rend seulement plus dense.



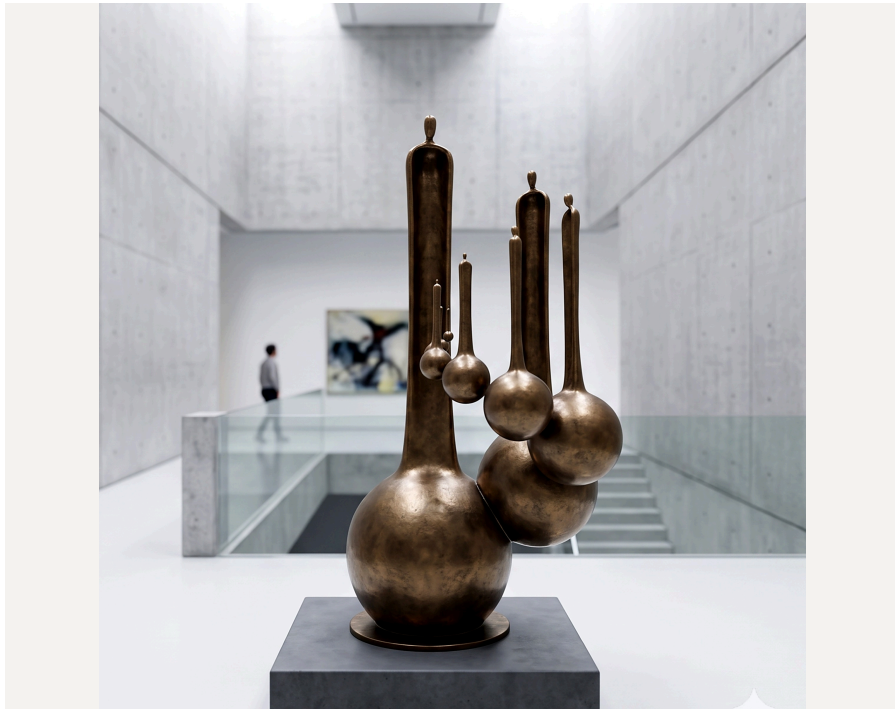
L’Ordre du silence XIV

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Une longue rangée, presque un peigne ou un clavier, répète un seul geste sur le socle. La répétition transforme les individus en motif – et le motif en une sorte de musique sans son.

« Les mélodies entendues sont douces, mais celles qu’on n’entend pas
sont plus douces encore. »
— John Keats, Ode sur une urne grecque (1819) (trad.)



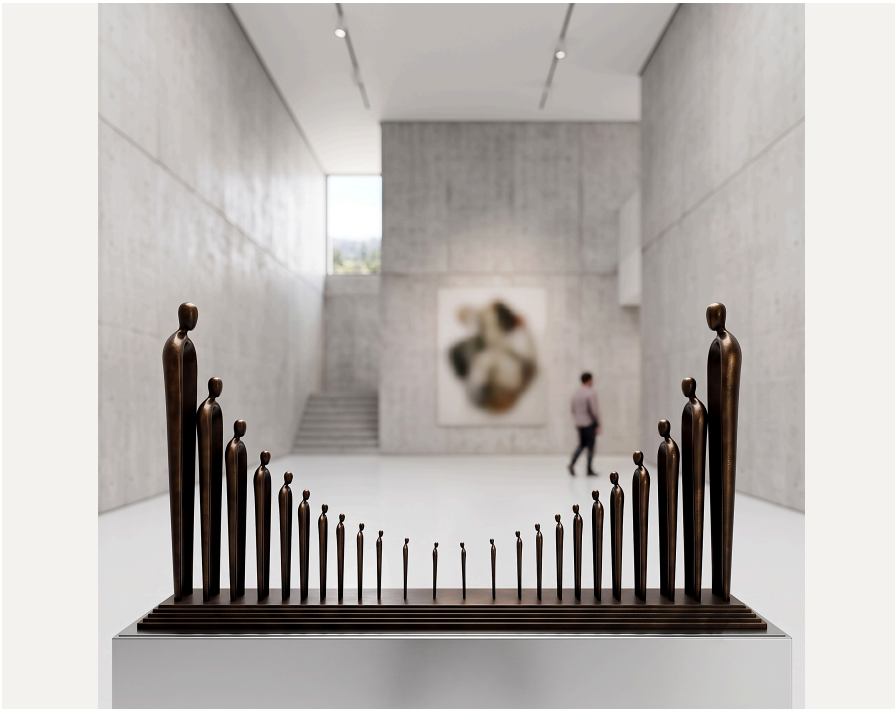


L’Ordre du silence XV

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Une sphère repose parmi des figures debout – un monde, un poids ou une question. Les corps ne la portent pas et ne s’en détournent pas. Ils partagent simplement l’espace avec ce qu’ils ne peuvent résoudre.

« Le silence éternel de ces espaces infinis m’effraie. »
— Blaise Pascal, Pensées (1670) (trad.)





L’Ordre du silence XVI

2026 · BRONZE · H : 30 CM

De fines verticales descendent le long d’une courbe profonde et remontent aux deux extrémités, comme un pont qui fléchit vers le sol. Les figures se tiennent entre le départ et l’arrivée. S’y arrêter est déjà une décision.

« On ne peut entrer deux fois dans le même fleuve. »

— Héraclite, cité par Platon, Cratyle 402a (trad.)



L’Ordre du silence XVII

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Une rangée de figures se tient sous un même dais ondulant, porté par une tige élancée. Chacune garde sa place sous le toit commun. Le dais bouge comme une onde sonore ; les figures l’écoutent en silence.

« Arrêtez, et sachez que je suis Dieu. »
— Psaume 46:10 (d’après la King James Version, 1611) (trad.)



L’Ordre du silence XVIII

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Un anneau tient les figures comme un cadre tient un visage. À l’intérieur du cercle, le temps semble s’arrêter. L’anneau est à la fois limite et étreinte.

« L’œil est le premier cercle ; l’horizon qu’il forme est le second. »
— Ralph Waldo Emerson, Circles (1841) (trad.)



L’Ordre du silence XIX

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Dans l’anneau, les corps s’alignent comme les heures sur un cadran. Nous regardons à travers eux comme par une fenêtre. Le cercle mesure un silence plutôt que le temps.



L’Ordre du silence XX

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Un disque percé d’ouvertures : l’absence taillée dans la présence. La lumière passe là où quelque chose a été retiré. Ici, le vide n’est pas une perte mais une respiration.

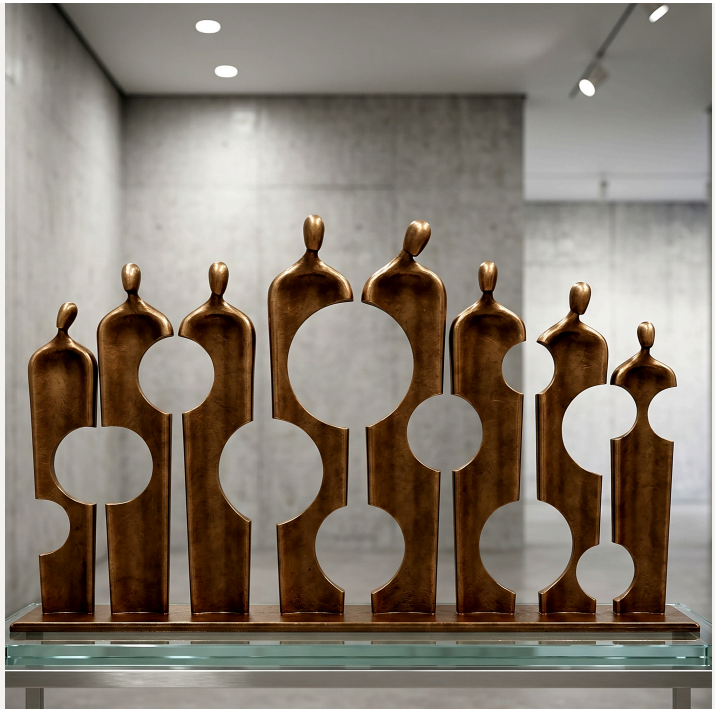


L’Ordre du silence XXI

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Les perforations se lisent comme des visages, des fenêtres ou des sièges vides. L’œil les remplit de ce dont il se souvient. La sculpture s’achève dans le silence propre du spectateur.

« La parole est du Temps, le silence est de l’Éternité. »
— Thomas Carlyle, Sartor Resartus (1833–34) (trad.)





L’Ordre du silence XXII

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Des têtes arrondies s’élèvent d’un mur commun percé d’ouvertures circulaires. Elles sont distinctes, mais non séparées – une communauté taillée dans un seul corps de matière, qui respire par ses vides.



L’Ordre du silence XXIII

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Un cylindre de bronze est tranché en biais, son intérieur bordé de figures debout. Elles sont à la fois abritées et exposées. L’abri, lui aussi, peut devenir une forme de solitude.

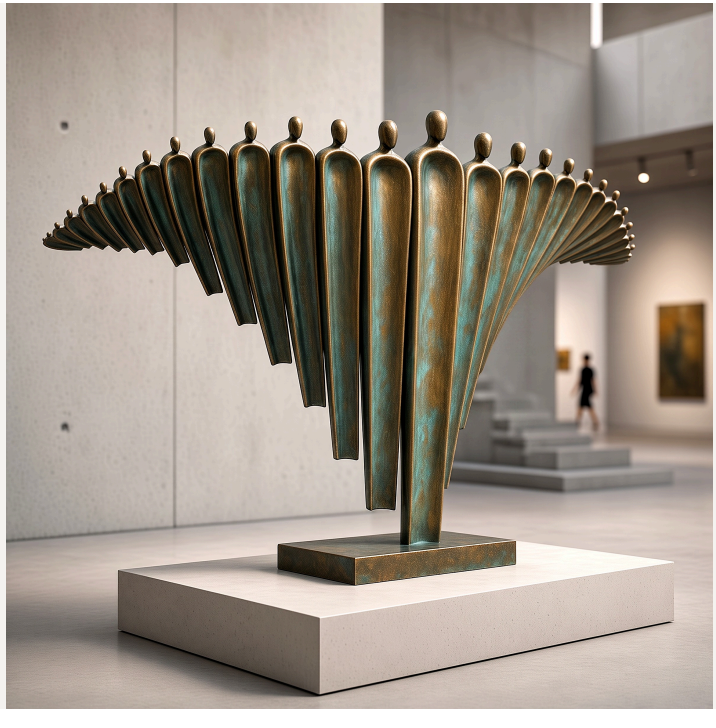


L’Ordre du silence XXIV

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Des figures s’élèvent l’une derrière l’autre sur un escalier raide et incliné, la plus haute au sommet. Tout le corps penche mais ne tombe pas. L’incertitude devient une posture.





L’Ordre du silence XXV

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Des tiges s’ouvrent depuis une tige étroite en un large éventail vert. Le mouvement est suggéré, jamais accompli. Dans cette suspension, le silence prend forme.



L’Ordre du silence XXVI

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Des figures s’élèvent d’une longue coque elliptique, comme des passagers dans une barque immobile. Plus hautes au centre, plus basses aux extrémités, elles tiennent le même cap. Le voyage est l’attente elle-même.



L’Ordre du silence XXVII

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Les figures se courbent en une seule ligne, comme les cordes d’une lyre qui attend d’être jouée. Chacune se tient seule, mais ensemble elles forment une seule figure du son. Le silence est ici la musique avant la première note.

« La musique, quand meurent les douces voix, vibre dans la mémoire. »
— Percy Bysshe Shelley, « To — » (1824) (trad.)



L’Ordre du silence XXVIII

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Les formes s’élèvent marche après marche depuis une même racine, chacune un peu plus haute que la précédente. La croissance ressemble à un escalier de souffles. Ce qui commence bas finit par s’élancer, sans jamais quitter le sol.

« Le même flot de vie qui court nuit et jour dans mes veines court à travers le monde. »
— Rabindranath Tagore, Gitanjali, 69 (1912) (trad.)



L’Ordre du silence XXIX

2026 · BRONZE · H : 30 CM

De hautes figures se dressent parmi de lourdes sphères, comme si le monde avait été posé à leurs pieds. Le poids et la légèreté partagent le même socle. Les corps attendent ; les formes rondes gardent leur propre temps.

« Nous sommes de l’étoffe
dont les rêves sont faits, et notre petite vie
est entourée de sommeil. »
— William Shakespeare, La Tempête, IV, 1 (1611) (trad.)



L’Ordre du silence XXX

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Une longue rangée de figures tient une seule ligne, comme une phrase que personne n’achève. Leurs intervalles sont exacts, leurs visages absents. L’ordre devient le seul langage qui reste.

« Et nous sommes ici comme sur une plaine obscurcie. »

— Matthew Arnold, « Dover Beach » (1867) (trad.)



L’Ordre du silence XXXI

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Les figures se tiennent sur la crête d’un dôme, petites face à sa courbe. L’arche sous elles est un souffle retenu. Elles sont rassemblées au sommet du monde, et le monde se tait.

« Silence élu, chante pour moi
et frappe mon oreille en spirale. »
— Gerard Manley Hopkins, « The Habit of Perfection » (1866) (trad.)



L’Ordre du silence XXXII

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Une arche de figures encadre un cercle vide. Ce qu’elles entourent n’est pas un objet mais une ouverture, un seuil de lumière. Pour le franchir, il faut d’abord devenir immobile.

« Au milieu du chemin de notre vie
je me retrouvai dans une forêt obscure. »
— Dante Alighieri, Enfer, I (trad.)



L’Ordre du silence XXXIII

2026 · BRONZE · H : 30 CM

Des figures se tiennent sur des sphères rassemblées autour d’une coupe centrale, la plus haute au milieu. Petites face aux formes rondes, elles s’obstinent à rester debout. La dignité est une affaire de posture.

« Voir un monde dans un grain de sable
et un ciel dans une fleur sauvage. »
— William Blake, Auguries of Innocence (v. 1803) (trad.)

COLOPHON

L’Ordre du silence

İlker Yardımcı · Sculptures 2026

SCAN · ilkeryardimci.com

ilkeryardimci.com
mail@ilkeryardimci.com
Instagram: @ilker_yardimci
LinkedIn: linkedin.com/in/ilker-yardimci-24461a3a3

© 2026 İlker Yardımcı. Tous droits réservés. Photographie du portrait : © Spartak Dabriyranok.
Toutes les citations proviennent du domaine public ; versions françaises : traduction propre.
Composé en EB Garamond. Couleur d’accent : orange de la marque #D4641D (≈ Pantone 7578 C).
ISBN : [à attribuer]